

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **64 (1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Sortie d'été du samedi 8 septembre 1956, à Saxon

Il fallait beaucoup de courage aux membres et amis de notre société qui remplirent nombreux le bulletin d'inscription pour la sortie d'été. Pouvait-on espérer un seul rayon de soleil à la fin de cet été si maussade ? Et pourtant, à tous points de vue, leur geste d'audace fut amplement récompensé. Car, de toute la journée, pas un seul petit nuage n'osa paraître à l'horizon. D'emblée, l'atmosphère se trouva empreinte d'une joie toute particulière.

Deux petites heures de trajet, et nous voilà déjà devant l'église de Saint-Pierre-de-Clages, où M. André Donnet, archiviste d'État du Valais, nous attendait avec un sourire qui en disait long sur son plaisir de nous présenter quelques joyaux de son pays mis en valeur par une lumière étonnante de douceur. Nul n'était mieux placé que lui pour nous conter l'histoire de la vieille église du XII^e siècle et de son prieuré.

Au Casino de Saxon, un repas fut servi, savoureux et copieux. Si copieux même, que le temps prévu pour l'intermède gastronomique fut largement dépassé. Mais l'humeur était, elle aussi, au beau fixe, et personne ne s'aperçut de la perturbation apportée à l'horaire prévu ! Au dessert, après avoir salué les invités, M. Paul Bonard, président, relève les instincts voyageurs de notre société, qui, après avoir visité le canton de Fribourg l'an dernier, n'a pas craint de venir en Valais cette année. Il fait acclamer six nouveaux membres de notre société, dont voici les noms : M^{mes} Jeanne Bonard, à Lausanne, et Nelly Roulet-Dumont, à Lausanne ; M^{lles} Berthe Chapuis et Edith Meystre, à Lausanne ; M. l'abbé Georges Bavaux, professeur de théologie à Fribourg, et M. le D^r Ernest Gloor, à Renens. Puis on entend M. Jeanneret, qui parle au nom de la Société d'histoire de Neuchâtel, et M. Michel, qui ne craint pas d'apporter le salut de la Société d'histoire de Berne en savoureux Bärndütsch. M. de Rivaz, au nom du Valais romand, conte plaisamment comment les vins valaisans gagnèrent la sincérité en s'adjoignant le fendant vaudois.

Mais, de l'autre côté de la vallée, Saillon nous appelle. Les rues médiévales de son bourg donnent aux chauffeurs l'occasion de nous prouver leur adresse. Puis c'est l'escalade héroïque de la colline où se dresse encore le donjon érigé par le Petit Charlemagne. Sur ce belvédère trop peu connu des Vaudois, M. Donnet nous présente Saillon, dont il a écrit l'histoire. Adossé contre un vieux pan de mur, ou confortablement assis sur l'herbette, chacun boit ses paroles, tout en cultivant, sous un soleil bien valaisan, une soif non moins valaisanne. Un coup d'œil à la croix de Farinet, une dernière goutte de fendant savouré à la pinte du bourg, et déjà c'est le retour. L'horaire est de plus en plus malmené. Pourtant, à la demande générale, il faut s'arrêter sur le nouveau quai de Villeneuve, pour savourer une dernière fois cette journée splendide et éteindre une soif quasi inextinguible.

Avec une bonne heure de retard, mais chacun s'en est félicité, les historiens vaudois sont de nouveau chez eux. Ils se souviendront longtemps de cette merveilleuse journée.

O. D.